

Paris : un fast-food Five Guys prendra-t-il la place de Gibert Jeune dans le Ve arrondissement ?

Par [Océane Herrero](#)
Publié il y a 3 heures



Gibert Jeune a fermé ses portes il y a près d'un an. *Florence Piot / stock.adobe.com*

La maire du Ve arrondissement s'est insurgée contre ce projet qui dénaturerait, selon elle, le quartier latin.

Un fast-food va-t-il prendre la place de la célèbre librairie Gibert Jeune de la place Saint-Michel, dans le Ve arrondissement de Paris ? Voilà ce que craint la maire d'arrondissement, Florence Berthout. *«Inadmissible ! Je demande à la Ville de Paris et à l'État de se mobiliser à mes côtés pour bloquer cette ineptie en plein cœur du quartier des livres et à deux pas de Notre-Dame»*, s'est-elle émue sur [Twitter](#).

Gibert Jeune a fermé ses portes voilà environ un an, en raison d'une situation économique devenue difficile. La fin d'une époque pour plusieurs générations de clients, qui venaient dénicher dans cette enseigne des livres d'occasion comme les dernières nouveautés. Depuis mars 2021, la grille est restée baissée sans qu'un projet concret de reprise n'ait été annoncé.

Jusqu'à aujourd'hui en tout cas. Ayant eu vent du projet d'installation d'un restaurant du groupe américain Five Guys, connu pour préparer les hamburgers préférés de Barack Obama, Florence Berthout s'est entretenue avec le bailleur. *«Il m'a indiqué qu'il s'agissait de la seule offre qui lui avait été présentée»*,



[Suivez l'actu en temps réel](#)
[avec l'application Le Figaro](#)



Appel à l'État

L'économie a repris du poil de la bête, certes, mais la mairie du Ve arrondissement souhaite garder la main sur les commerces qui vont occuper les rez-de-chaussée du quartier latin, connu pour ses librairies et prisé des étudiants et des touristes. Notamment en raison de sa proximité avec Notre-Dame de Paris. Pour l'élue, c'est l'âme du quartier qui est en péril si les installations sont simplement régies par «*la loi de l'offre et de la demande*».

«*Il faut absolument que l'État et que la ville se saisissent de ce sujet*», exhorte Florence Berthout, qui regrette d'avoir simplement un «*pouvoir d'alerte*». Elle réclame ainsi un plan local d'urbanisme (PLU) qui donne davantage de marges de manœuvre aux collectivités pour définir des «*zones de protection*» commerciales, c'est-à-dire qui favorisent les commerces indépendants et l'artisanat. Emmanuel Grégoire a été contacté à ce sujet.

Dans le cas particulier de l'installation du fast-food Five Guys, il reste une planche de salut aux opposants au projet. Si ses instigateurs n'obtiennent pas les autorisations d'urbanisme nécessaires pour faire les travaux du bâtiment, le projet pourrait bien être stoppé - pour un temps en tout cas.

Five Guys, pour sa part, a accéléré ces dernières années son développement en France. À Paris, le groupe privilégie des implantations dans des coins prisés de la capitale, afin de maximiser les flux. Après Bercy-Village, la chaîne a ouvert en 2016 un restaurant sur les Champs-Élysées (VIII^e arrondissement). Il s'agissait d'ailleurs de sa plus grande enseigne au monde, avec 1500 mètres carrés répartis sur 5 étages. Un restaurant a également ouvert ses portes Gare du Nord (XVIII^e) et à Opéra (II^e). Contacté, le groupe n'a pour le moment pas donné suite à la demande du *Figaro*.

